

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892
 RÉDACTION : Yazici Sokak 5. Margalit Harfi ve Şhi - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirifendi Cad. Nuhman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

L'essor industriel de la Turquie nouvelle L'inauguration du grand tissage d'Eregli

Kayseri. (Du corresp. du Tan). — Nous nous rendons à Eregli pour assister au couronnement d'un nouvel effort entrepris dans notre vie industrielle. Nous sommes arrivés ce matin à Eregli. M. Ismet İnönü qui avait présidé la cérémonie de la pose de la première pierre de 7 fabriques à Karabük.

Notre président du conseil était accompagné des ministres de l'Economie, des Affaires étrangères, des Monopoles et de l'ambassadeur d'Angleterre.

Au combinat de Kayseri
 Ismet İnönü a été salué à la gare par une foule nombreuse. Il se rendit directement au combinat de Kayseri. Notre président visita toutes les parties de la fabrique, prit des renseignements détaillés sur toutes choses et se montra fort satisfait. On apprit aussi avec joie que la production de 1937 est complètement vendue dès à présent.

Au moment où Ismet İnönü visitait l'hopital du combinat, une femme qui avait accouché la veille le pria de donner un nom à son bébé. Le président du Conseil promit à la jeune maman, qu' aussitôt retourné à Ankara, il choisirait un nom pour son enfant et qu'il le ferait savoir.

Sir Percy Loraine en visitant l'école des contre-maîtres et élèves de la fabrique, demanda à l'un d'eux dans quelle proportion la production de la fabrique assurait les besoins de la Turquie.

« Dans la proportion du tiers, répondit le jeune élève.
 Après le tissage, on visita la fabrique d'avions et l'on se rendit à 12 h. 45 à Eregli.

L'arrivée à Eregli
 Eregli 4 AA. — Le président du conseil est arrivé ici à 18 h. 30 accompagné du ministre des affaires étrangères, M. Tefik Rustü Aras, des ministres de l'Economie Nationale,

des Douanes et Monopoles, de l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Percy Loraine, des membres de l'Assemblée Nationale, des directeurs de banque et d'autres personnalités.

Le président du conseil a été salué à la gare par le vali de Konya, l'inspecteur de l'armée Izettin, le général de division Keremettin, le kaymakam d'Eregli, le président de la municipalité, le directeur des tissages d'Eregli. Les abords de la fabrique ainsi que le chemin y menant étaient envahis par la foule accourue d'Eregli et des environs pour assister à la cérémonie. Tous les immeubles étaient pavés de couleurs nationales. Et comme une expression vivante des minutes historiques que l'on vivait, cette devise figurait à l'entrée de la fabrique : « Crois en la force créatrice de l'Etat ».

Le président du conseil arriva à pied au milieu de ce merveilleux décor. Il ouvrit la porte du nouvel établissement qui, de cette façon, fut officiellement inauguré.

En ce moment la musique entonna la marche de l'Indépendance et la population présente, fêta cet heureux événement par ses vivats.

Après la cérémonie, on visita la tissage.

Le président du conseil s'intéressa de près à toutes ses installations et posa au directeur plusieurs questions sur différents sujets. Il lui donna aussi des directives.

M. Ismet İnönü, accompagné des ministres et des autres personnalités, quitta la ville pour retourner à Ankara. Il a été l'objet d'un retour égarment de manifestations enthousiastes.

Le retour de M. Brassard
 M. Brassard est arrivé hier d'Ankara ; il est reparti pour son pays par l'Express d'hier soir. Les autres personnes qui étaient arrivées avec M. Brassard partiront dans un ou deux jours.

En nous promenant...
 Nous visitons récemment les barrages de Çubuk en compagnie de certains journalistes étrangers qui se trouvaient à Ankara. La nature abrupte et jaunie s'achève au pied d'une barrière de béton. Nous avons grimpé vers la terrasse le long de la route rocheuse. Arrivés là haut, la nous nous sommes abandonnés à la rêverie tandis que notre regard parcourait l'étendue des eaux sur une profondeur de quelques milles.

Il n'y avait, dans tout ce qui s'offrait à notre vue, rien d'anormal ; toute chose était simple et point de pouvoir être appréciée, calculée, réalisée par les spécialistes en sa branche. Ce qui surprenait les étrangers c'était le contraste entre la terre nue et inhospitalière et l'œuvre de la volonté humaine.

Pour faire cela ici, dit l'un d'entre eux, il fallait à tout prix élever l'enfant de cette terre et lui porter un amour filial.

Cela même ne suffit pas, répondit quelqu'un ; il faut pouvoir aimer dès à présent les générations à venir.

La génération actuelle qui, au lieu de courir vers ce qui est tout prêt à l'instar des générations des conquérants anciens, se sent la force de créer ce qui n'existe pas, de réaliser l'impossible, est en train de produire indubitablement une poésie plus grande que les poèmes épiques les plus retentissants. Sur ce sol de l'Anatolie centrale que les annexions les plus féroces eux-mêmes avaient écarté de la carte de Sèvres nous sommes en train d'édifier une patrie moderne, de ce siècle, avec toutes ses exigences.

Il faut parfois plus de courage pour vivre que pour mourir : c'est le goût de la liberté, que nous avons conquise qui nous a donné ce courage créateur, sacré et d'ailleurs propre au Turc.

Fatay

(De l'Ulus)

Une visite aux chantiers de la Corne d'Or

La construction des bateaux destinés au lac de Van

La construction dans les chantiers de la Corne d'Or, des deux bateaux à moteurs destinés à la navigation sur le lac de Van avance rapidement.

La charpente de l'un des deux bâtiments se dresse dans un ancien hangar de l'arsenal. La longue quille du navire l'occupe presque en entier. Les abords de cette maîtresse pièce de bois s'élèvent les couples, qui sont la maquette latérale de la carène. En face de V très aigu aux extrémités, et s'élevant vers le centre de façon à former une sorte de U arrondi et renfermant le bas. La plupart d'entre eux sont déjà en place. Il ne reste plus qu'à compléter les deux extrémités du navire : l'étrave est déjà dressée, l'étrambord ne l'est pas encore.

M. Nizamettin, un jeune contre-maître, l'air éveillé, serré dans sa salopette bleue, nous fournit toutes les indications voulues.

La charpente de la carène est venue d'Allemagne. Nous ne disposons pas encore ici des ateliers nécessaires pour produire ces formes métalliques dont la corbe variable est fixée minutieusement en fonction de la place qu'elle doit occuper dans le squelette du navire. Par contre, nous découpons ici et nous ajustons sur les flancs de la coque les plaques de fer du bord.

Pour les œuvres vives, il nous faut encore attendre jusqu'à 6 cm et même 9 cm d'épaisseur. Par contre dans les parties supérieures de la coque, cette épaisseur n'est plus que de 4 cm.

Notons que nous procédons de façon tout à fait technique. Ce n'est pas comme en face.

Notre interlocuteur, le seigneur logement goguenard, nous indique, de l'autre côté de la Corne d'Or, les chantiers du « Şirket Hayriye ».

La base, on prend avec des pièces de bois, une sorte de moulage des flancs du navire et on le décale ensuite pour ainsi dire, sur les tôles. Nous, nous découpons celles-ci au sol comme vous pouvez le voir, d'après les indications de nos plans. Et quand nous les plaçons, elles s'ajustent parfaitement.

Cette rivalité entre les deux chantiers n'est-ce pas l'indice d'une heureuse émulation ?

Chacune de ces tôles, reprend M. Nizamettin, est exécutée en double exemplaire de façon que les deux bateaux soient réparés simultanément. Les pièces seront envoyées ensuite sur les bords du lac de Van pour le montage et la soudure définitive des plaques.

Le pont est partiellement posé. Une échelle en bois y donne accès. Du haut de celle-ci on embrasse du regard l'ensemble du navire. La coque sera divisée en quatre compartiments entièrement étanches ; les cloisons verticales, faites d'une seule pièce, sont déjà en place. La partie centrale servira de cale. Un réservoir pour la benzine est aménagé à l'arrière. Chaque bateau sera équipé avec deux moteurs Diesel actionnant chacun une hélice.

Il s'agit de bâtiments de dimensions réduites : cent tonnes. Mais à voir ainsi leur membrure dressée dans ce hangar, on a l'impression de se trouver en présence d'une construction beaucoup plus imposante.

Après plus d'un demi-siècle l'activité renaît dans les chantiers de la Corne d'Or. A côté du hangar que nous venons de quitter, un autre est en voie d'érection. Partout des équipes de travailleurs s'emprennent. Une perforatrice, surmontée de son curieux toit conique, fonctionne sans arrêt. Une grue va et vient constamment le long de ses rails ; sa benne plonge dans le bassin de radoub à sec et remonte pleine de vase noire.

Notre guide embrasse ce spectacle d'un œil satisfait. Et il ajoute :

« Que sera-ce quand nous commencerons à recevoir ici notre fer et notre acier, celui de Karabük ! »

G. P.

Nous lisons dans l'Ulus :

Les chantiers dont le ministère de l'Economie a entrepris la construction aux environs du lac de Van pro-

Les nationalistes ont suspendu leur offensive sur le front basque

Leurs positions forment un vaste demi-cercle autour de Bilbao

Les opérations sur les divers fronts de la guerre civile espagnole se sont ralenties durant la journée de samedi.

Néanmoins une certaine activité continue à se manifester sur les trois tronçons du front du Nord.

Après quatre jours d'avance sur le front basque, à travers une région particulièrement accidentée, les nationalistes se sont arrêtés pour attendre, les miliciens de Salamanque annonçant, en effet, qu'ils « consolident les positions conquises ». Toutefois, les précisions manquent quant à ces positions. Suivant certaines informations, les « franquistes » auraient dépassé le village d'Ochandiano. Les « rouges » auraient épuisé, en outre, la forte position d'Elbar et les passes de montagne à la limite entre Biscaye et le Guipuscoa pour éviter d'être encerclés par la colonne qui marche de la côte vers Marquina.

Des avions nationalistes ont bombardé à nouveau samedi Durango ; les dégâts sont considérables et plusieurs édifices sont détruits. On signale également de nombreuses victimes.

De Santander, on annonce que les miliciens continuent leur avance sur le front de Burgos. Appuyés par l'aviation républicaine et l'artillerie, ils s'emparent de la colline dominant le village de Sorogentes de Lora. Sur ce même secteur, l'aviation nationale a bombardé Lorilla.

Plus à l'Ouest, sur le front d'Oviedo, l'artillerie républicaine a bombardé les positions nationalistes notamment une fabrique d'armes qui a été sérieusement endommagée. De leur côté les nationalistes ont bombardé le mont Naranco.

Sur le front de Madrid, jussalade.

Sur le front du Sud, le communiqué nationaliste annonce brièvement le rejet d'une attaque républicaine. Les gouvernements conservent donc l'initiative sur ce secteur.

On télégraphie d'Almería que les nationalistes ont attaqué dans la matinée de samedi les positions républicaines à Pitres, village de montagne, sur le versant méridional de la Sierra Nevada, dans l'arab et pittoresque district de Las Alpujarras. Mais les gouvernements repoussèrent l'attaque, puis contre-attaquèrent et occupèrent deux points stratégiques que l'on dit importants. Ils dominent ainsi les villages de Locandía, Orgiva et les environs, dans la vallée de Lecrin, à l'entrée de Las Alpujarras.

FRONT DU NORD
 Séville, 4. — Le général Queipo de Llano déclara que les positions conquises par les nationalistes sur le front de Biscaye sont fortifiées et dit : « Les combattants se préparent à de nouvelles opérations. Quelques jours sont absolument nécessaires pour organiser le terrain conquis. »

Paris, 6. — Un communiqué officiel de Bilbao annonce un bombardement intense des parapets et des tranchées des nationalistes par les mortiers de l'armée républicaine. L'avance des « franquistes » est arrêtée tant à Ochandiano qu'à Maquina. Actuellement, les positions des nationalistes forment un vaste demi-cercle autour de Bilbao, du Sud-Ouest au Nord-Est.

Durango a été de nouveau bombardé. Dix avions ont attaqué la gare à coups de bombes incendiaires.

Bombardement aérien
 Paris, 4. — Ce matin, à 5 h. 15, deux avions nationalistes venant du Nord-Est ont bombardé plusieurs localités du littoral catalan ainsi que les faubourgs de Barcelone. On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

FRONT DU CENTRE
 Paris, 5. — Un communiqué du gouvernement de Madrid signale que les miliciens, poursuivant leur offensive le long de la route de la Corogne, ont atteint le cimetière d'Aravaca.

FRONT DU SUD
 Paris, 5. — On télégraphie d'Andujar que les avions gouvernementaux ont lancé 32 bombes sur les positions des nationalistes à Pennaroya et ont vigoureusement bombardé le camp de concentration de Calatayud où cent gardes civils sont retranchés avec leurs familles depuis juillet dernier.

A L'ARRIERE DES FRONTS
 Séville, 4. — Quatre cent musulmans marocains, de retour du pèlerinage à La Mecque ont rendu hommage au général Franco, en présence du général Queipo de Llano, de l'ambassadeur d'Italie M. Cantalupo et du chargé d'affaires d'Allemagne.

La non-intervention
 L'entrée en vigueur du contrôle naval et terrestre

Londres, 5. AA. — Le « Sunday Times » mande qu'au cours de la semaine prochaine on pourra communiquer la date à laquelle le plan de contrôle naval et terrestre pour l'Espagne entrera en vigueur. On ne signale plus aucune nouvelle difficulté politique et le comité de non-intervention n'a plus tenu aucune séance. On peut en déduire que les gouvernements veulent attendre jusqu'après l'entrée en vigueur du plan de contrôle pour aborder la question du retrait des volontaires et de la neutralisation des réserves d'or de la Banque d'Espagne.

Les troubles aux Indes
 Une entrevue entre Gandhi et le vice-roi ?

Londres, 5. A. A. — Les journaux s'occupent à nouveau du conflit constitutionnel dans l'Inde.

Le « Observer » écrit notamment : Le parti congressiste s'efforce d'empêcher le projet anglais sans formuler des contre-propositions. Dans les milieux politiques de l'Inde on préconise une entrevue entre le vice-roi et Gandhi pour trouver une issue au conflit. Dès le début on avait envisagé cette obstruction contre la nouvelle constitution. Or si l'on abolissait à présent les pleins pouvoirs des gouverneurs on compromettrait toute Constitution et on donnerait libre champ à l'anarchie.

Un feu incendiaire
 Stockholm, 5. — Un marchand de combustibles a été arrêté à Karlakrona sous l'accusation de « menées incendiaires ». Il a avoué avoir mis le feu à treize maisons, en sept ans et notamment à une municipalité, à seule fin de « rompre la monotonie des soirées d'hiver ».

L'importance des bourgs et villages d'alentour s'accroît de ce fait de jour en jour ; beaucoup de paysans obtiennent un gagne-pain.

Le chantier est construit au chef-lieu de Tatvan. Le ministère de l'Intérieur a pris ses dispositions en vue d'ériger ce kaza en nahiye dont l'importance augmenterait constamment. Le bourg le plus rapproché, celui de Kotum, a été érigé en chef-lieu de nahiye et rattaché au nouveau kaza.

La mission de M. Norman Davis

Un important accord commercial serait signé entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Londres, 5. — Les journaux du dimanche s'occupent longuement de la mission de M. Norman Davis. Ils affirment notamment que l'envoyé extraordinaire des Etats-Unis entreprendrait des pourparlers préliminaires avec l'Angleterre en vue de la conclusion d'un traité de commerce d'une grande envergure.

Le traité en question interviendrait en mai, après que l'Angleterre aura réglé, lors de la prochaine conférence Impériale, ses relations avec les Dominions.

M. Roosevelt envisagerait de conclure ensuite des accords semblables avec les autres pays européens, en vue d'en venir à une détente générale sur le plan de la paix économique.

Suivant les mêmes journaux, la réalisation de ce projet serait subordonnée toutefois au règlement de la question des dettes de guerre.

Après la Conférence de la Petite-Entente

Les amers commentaires de la presse parisienne

Paris, 4. A. A. — « Ce Soir », l'organe du front populaire, est d'avis que le long communiqué de la Petite-Entente laisse reconnaître que le principe des traités bilatéraux l'emportera sur celui des traités collectifs. La Yougoslavie, écrit-il, joue dès à présent le premier rôle dans la Petite-Entente tandis que Prague vient au deuxième rang. M. Stoyadinovitch est le grand vainqueur de cette Conférence, résultat peu surprenant après les revers successifs subis par la Société des Nations.

La « Liberté » écrit : On peut prendre en mauvaise part les puissances de la Petite-Entente d'avoir préféré les accords bilatéraux à la S. D. N. et aux traités collectifs et d'assistance. Même l'Angleterre devrait finir par avouer l'échec évident de l'institution genevoise. Le pacte d'assistance mutuelle préconisé par la France n'aurait d'ailleurs aucune chance de réalisation, tant que les puissances de la Petite-Entente n'auront pas augmenté l'ampleur de leurs obligations réciproques.

Une religion nouvelle
 Berlin, 5. — On annonce que le mouvement de la connaissance de Dieu, dont le chef est Ludendorff, a été reconnu comme une religion et ses adhérents jouiront de l'égalité avec les autres cultes.

Manifestations légitimistes à Vienne
 Vienne, 5. — A l'issue de la messe célébrée hier à la mémoire du roi Charles, les légitimistes se sont réunis devant la Cathédrale, contrairement au programme et sont dirigés en groupe vers le Ring en manifestant. Des éléments hostiles n'étant joints aux légitimistes, dans le but évident de provoquer des troubles, la police montée dut disperser les manifestants. Deux arrestations ont été opérées ; une seule a été maintenue.

Les grèves en Amérique
 New-York, 4. A. A. — John Lewis, le chef du comité pour l'organisation de la grève d'automobile, revint à Lansing où il conféra avec le vice-roi pour régler le conflit à la suite duquel plus de 60.000 ouvriers des usines « Chrysler » sont en grève depuis un mois.

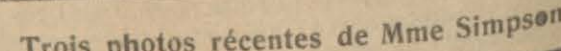
A Flint, sur l'ordre des chefs du syndicat, les grévistes évacuèrent les locaux occupés. On ouvrit des négociations pour permettre à 15.000 ouvriers des usines « Chevrolet » de reprendre le travail.

Cependant les usines « Ford » se trouvent à leur tour menacées de grève : 14.000 ouvriers de l'usine de Kansascity cessent le travail et occupent les locaux à la suite du renvoi de 350 ouvriers.

M. A. E. Yalman rend compte, en ces termes, dans le *Tan*, des heures passées en compagnie de nos aviateurs à l'Ecole de Yesilköy :

— Comme aviateur j'ai fait un serment et avant de le prononcer j'ai bien réfléchi si je serai capable de le tenir. La question que vous me posez est en

Vu le grand succès que remporta samedi soir ce bal des Tropiques, organisé par la section sportive du « Circolo di Roma » celle-ci organisera avec le même décor africain une manifestation pour samedi prochain le 10 courant. Par conséquent, elle invite tous les membres et leurs amis à prendre le thé samedi prochain aux Tropiques à la Casa d'Italia.



teron

visi-
per-

es mandats.

Lundi 5 Avril 1937

LE RAYON INVISIBLE

Un film qui révolutionne toutes les données cinématographiques, toutes les règles de la technique, un film qui réalise l'axiome que toutes les choses sont possibles à l'écran.

Boris Karloff

ce film parlant en français sera projeté à partir de ce Mercredi soir au

Ciné SUMERActuellement le roi du jazz: **HARRY ROY** dans**TOUT N'EST QUE RYTHME****CONTE DU BEYOGLU****RÊVES**

Par J. BRUNO-RUBY.

Le restaurant Naudin était bien situé, près d'un grand parc, il possédait de belles salles que le soleil inondait de lumière. Les cuisines étaient luxueuses et qui étaient luxueusement aménagées, mais ses cuisiniers, placés au-dessus, étaient noirs comme l'âme du diable.

C'était pourtant de là que partaient, depuis plus de vingt ans, les plus grands chefs du monde, car le père Naudin, ancien cuisinier lui-même, était un as qui vous faisait un homme comme pas un et se faisait une gloire d'envoyer ses élèves porter le renom de la cuisine française dans tous les pays. C'était sa manière d'être patriote.

Nicolas Gorges, seul, était resté chez lui depuis vingt ans. C'était le pilier de la maison, fidèle et casanier; il avait toujours refusé de quitter Naudin, et aurait été maintenant un crève-cœur pour le vieux de le laisser partir. Il n'y pensait même pas, d'ailleurs, et Nicolas non plus.

Du moins, jusque-là; mais depuis quelque temps, Nicolas changeait, il avait le cafard dans son sous-sol et se sentait un vif besoin d'air, d'espace, de choses nouvelles. Quand il avait le temps d'aller au cinéma, d'ailleurs, et Nicolas non plus.

Et voilà qu'un matin brumeux où tout l'ennuyait au point qu'il songeait presque à se passer son couteau à découper en travers du corps et juste au moment où il finissait d'accommoder un canard sauvage au citron, il aperçut la Nicolas, une de ses spécialités, on le pria, de la part du patron, de monter dans la salle à manger.

Nicolas n'en fut point étonné, car les clients le convoquaient souvent pour lui faire des compliments ou lui demander des recettes. Il monta donc au restaurant, mais sans enthousiasme, et trouva le patron non avec un des habitués de l'endroit, mais avec un officier de marine qui avait un uniforme tout neuf et des galons très dorés.

Nicolas, fit le patron, le capitaine Doris que voici, voudrait avoir pour le yacht « Petit-Dauphin », qu'il commande, un cuisinier qui surpasse tous ceux que j'ai dressés. Vous savez que le « Petit-Dauphin » appartient à monsieur de Salavedra, qui est un des rares vrais gourmets de notre époque.

Nicolas secoua la tête, il avait entendu, comme tout le monde, parler de M. de Salavedra qui était un des derniers milliardaires, mais M. de Salavedra, à cette minute, l'intéressait fort peu. Il ne sentait qu'une chose, c'est qu'on allait lui proposer de partir au loin.

Vous comprenez, Nicolas, continuait le patron, David et Lesbault (c'étaient les seconds Nicolas) sont jeunes et allants et ils ne manquent de goût. Si vous n'êtes pas là, c'est l'un d'eux que j'aurais donné au commandant. Mais, bien que cela me soit très dur de vous laisser partir, puis-je vous dire d'un homme tel que monsieur de Salavedra, je ne puis répondre sans vous avoir sollicité.

Nicolas était plus congestionné que devant un fourneau chauffé à blanc. Son vœu secret se réalisait ainsi comme par miracle, il pouvait à peine y croire!

Mais il n'osait pas, par déférence, par affection aussi pour le patron, répondre oui tout de suite; il parla de son âge, d'apprentissage qui devaient lui garantir l'avenir.

L'officier balaya la riposte du geste. — La question d'argent n'existe pas, dit-il. Cependant, l'en parlerai à monsieur de Salavedra et je vous enverrai très vite une proposition. Nicolas salua et retourna à ses fourneaux, le cœur rempli d'une exaltation tout à fait inconnue, qui lui faisait gâter deux sauces.

Le lendemain déjà il était plus calme et deux jours après il se demandait si le yacht existait réellement et si le commandant existait réellement. Pour écarter l'obstacle de la lettre attendue, il travaillait à la lettre attendue, il travaillait à la lettre attendue, il travaillait à la lettre attendue.

Le septième jour, absolument sans nouvelles, Nicolas avait fait une croix sur ses espoirs et revenait à la cuisine classique quand le patron entra une enveloppe à la main.

Nicolas, dit-il, voici la réponse du

capitaine du « Petit-Dauphin ». Monsieur de Salavedra donnera au cuisinier que je lui fournirai le double des appointements qu'il a ici, avec un contrat de dix ans. On vous laisse quarante-huit heures pour réfléchir. Si la mer, si les grands voyages ne vous effrayent pas, Nicolas, c'est une affaire.

Réfléchir... Nicolas, le cœur battant jusque dans sa gorge, allait dire: « Monsieur, je suis heureux et fier... et j'accepte... » quand il eut le malheur de tourner la tête vers son second, le gros David, qui était en train de préparer un chaudfroid de volaille.

Il tourna la tête et rencontra les yeux du jeune homme. Il y vit briller une envie si folle d'échapper, lui aussi, à ce sous-sol obscur, que les mots moururent sur ses lèvres. Ah! si Nicolas, avec ses cinquante ans, avait un besoin d'évasion si grand qu'il en était presque malade, qu'est-ce qu'il devait se passer en ce garçon à peine sorti de l'adolescence, dont les cellules toutes neuves ne pouvaient se passer de grand air et d'action. Et puis si lui, Nicolas, dont la vie était finie, se sentait bouleversé par le mystère de l'inconnu et des vastes espaces, qu'est-ce que cela devait être pour l'autre?

— Tu n'as pas le droit d'accepter, lui murmura une voix secrète, sois une chic type! Laisse partir ce pauvre gars à ta place!

Alors Nicolas, aussi blanc que sa veste, se tourna vers le patron et d'une voix étranglée, reprit sa phrase: — Monsieur... je suis fier et heureux, mais j'aurais du mal à vous quitter après si longtemps, etc. Je crois que David ferait très bien l'affaire!

Puis, avec une hâte subite, il tourna les talons et retourna à son fourneau, sans vouloir regarder la mine stupéfaite du patron et le visage éclatant de joie de son jeune camarade.

Sans attendre un remerciement, sans pousser une plainte, Nicolas, acceptant à jamais sa prison, recommençait déjà à tourner ses sauces.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 845.769.054.50

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demasour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chimbote, Arequipa.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Veyouda, Palazzo Karakoy.

Téléphone: Péra 41811-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoglu, Isiklidi Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul.

Service traveler's cheques

Vie Economique et Financière

Nos relations commerciales avec la Grèce

Le «Message» d'Athènes publie l'intéressante étude suivante que nous reproduisons intégralement:

L'amitié sincère et solide établie avec la Turquie, a ouvert un vaste champ aux transactions commerciales avec les meilleures perspectives pour l'avenir. N'ayant pas compétence pour examiner le côté politique de la question, mais passant simplement en revue les points concernant le développement économique des deux pays voisins, nous osons affirmer que l'étroite collaboration économique et commerciale, avec une orientation uniforme et commune, est de l'intérêt des deux pays, du moment que communs et similaires sont aussi bien la nature et le genre de nos produits, que notre situation sur le marché international.

La cohabitation séculaire des deux peuples sous le même soleil et la même brise marine a créé des conditions telles qu'un peuple est devenu le complément de l'autre dans le boulevard de la civilisation de leur développement en général.

Un regard sur la marche de nos échanges commerciaux au cours de l'année 1936, nous révèle une diminution du trafic par rapport à l'année 1935. Notre importation de Turquie, tant en bétail qu'en marchandises, présente une baisse qui est due presque exclusivement au contingentement de certaines catégories de marchandises.

Ainsi l'importation de bétail vivant, qui était atteint en 1935 un total de 207.489 têtes, n'a atteint en 1936 que

173.032 têtes, présentant ainsi une diminution de 17 % sur l'année précédente. Cette diminution, répartie par catégories, se présente ainsi: Bœufs, vaches, etc. — 20 %; chèvres et moutons en général — 16 %; chevaux, mulets et autre bétail, augmentation de plus de double comparativement à l'année précédente.

Quant à l'importation des marchandises, on constate une augmentation sur le charbon, les poissons frais, les matières tannantes et colorantes et quelques autres articles d'importance secondaire. Presque tous les autres articles importés de Turquie présentent une diminution plus ou moins grande.

D'autre part, l'exportation hellénique vers la Turquie a aussi marqué une diminution sensible, puisqu'elle a baissé en 1936 à 3.510 tonnes d'une valeur de 40 millions de drachmes seulement, contre 5.322 tonnes d'une valeur de 61 millions de drachmes en 1935.

Examinant le total général de nos importations de Turquie au cours de la période décennale 1927-1936, nous relevons une importation globale de plus de deux millions de têtes de bétail vivant en général, 6 mille pièces et 1.507.990 tonnes de marchandises différentes, ainsi que l'indique le tableau statistique suivant, établi par postes tarifaires généraux ou partiels:

Genres de marchandises	Quantités	Proportion
Gros bétail en général.....	Têtes 339.185	16,6
Petit bétail.....	Têtes 1.694.970	83,2
Chevaux, mulets, etc.....	Têtes 3.732	0,5
Total	Têtes 2.037.860	100,
Produits d'élevage.....	Têtes 3.523	0,3
Produits de pêche.....	Têtes 22.189	1,9
Œufs.....	Têtes 14.221	1,2
Céréales en général.....	Têtes 56.691	4,9
Légumes divers.....	Têtes 17.394	1,5
Noyaux d'olives.....	Têtes 128.840	11,2
Graines oléagineuses.....	Têtes 26.218	2,3
Fourrages.....	Têtes 7.281	0,6
Coton égrené.....	Têtes 16.635	1,5
Divers produits agricoles.....	Têtes 418	—
Produits forestiers.....	Têtes 26.628	2,3
Matières tannantes et colorantes.....	Têtes 11.733	1,1
Produits industriels.....	Têtes 5.580	9,5
Automobiles et machines.....	Têtes 602	0,2
Minerais divers.....	Têtes 2.246	0,2
Charbon.....	Têtes 784.229	68,2
Marchandises diverses.....	Têtes 26.362	2,3
Total Tonnes	1.150.790	100.

le tout d'une valeur globale de 2.914 millions de drachmes, soit 2,88 % du total de l'importation générale en Grèce pendant la même période décennale.

Pour ce qui est de l'exportation hellénique en Turquie pendant cette même période, il est regrettable de constater qu'elle ne constitue qu'une compensation négligeable par rapport au volume de nos importations de ce pays. Cette exportation pendant les dix ans 1927-36 ne s'est en effet élevée qu'à un total de 1.000 têtes de bétail, 16.000 pièces et 25.117 tonnes de marchandises diverses d'une valeur globale de 275 millions de drachmes, soit à peine 1/46 de la quantité en tonnes et 1/11 de la valeur en général des importations helléniques de Turquie.

Les produits grecs exportés en Turquie ne sont que de petites quantités d'essence de térébenthine, de colo-

phane, de produits industriels d'acide chlorhydrique et de quelques autres marchandises. Au cours des dernières années, il y a eu une certaine exportation de vitres, d'articles de verre, de petites quantités d'engrais chimiques et de quelques autres articles insignifiants.

Un sérieux effort de notre part, à condition qu'il fût secondé par la bonne volonté de notre voisin, pourrait ouvrir la voie à une large exportation en Turquie de plusieurs de nos produits industriels. Mais ce qui ne manquerait pas d'avoir une répercussion considérable sur l'économie nationale des deux pays serait la coopération pour l'exportation à l'étranger de certains de nos produits agricoles, par l'application d'un système pratique, dégagé de toute routine bureaucratique.

S. A. C. Pétaloudis

C'est ce soir que le **SAKARYA** présente:

Kay Francis

dont le mystère égal celui de Greta Garbo, dans un film qui sonne une vague d'enthousiasme

L'ANGE BLANC (parlant français)

(Florence Nightingale)

La vie extraordinaire menée à Scutari d'Istanbul de la femme qui sacrifia amour et bonheur pour l'accomplissement du grand idéal qui fut le point de départ de l'émancipation de la femme!

Le marché des céréales

Il est arrivé samedi en notre ville de Polatli et d'Akşehir 11 wagons de blé, d'Ankara et de Karaman 5 wagons de seigle, de Yalghisan 4 wagons d'orge, d'Eskişehir un wagon de grains de lin et de Polatli un wagon de laine. Les transactions sur les blés de qualité extra ont été animées. Les blés extra de Polatli ont été vendus à Piat 7.10. Par contre, le marché des blés mélangés ainsi que celui des blés de qualité extra ont été peu animés. Cependant les orges et les maïs se sont bien vendus. Les prix pratiqués sont les mêmes que ceux de la veille.

Le marché de la laine

Au cours de la semaine écoulée, les Russes ont acheté, sous réserve d'être examinées à Odessa, deux mille balles de laine, à raison de 58 pirs le kilo. Les transactions de main à main con-

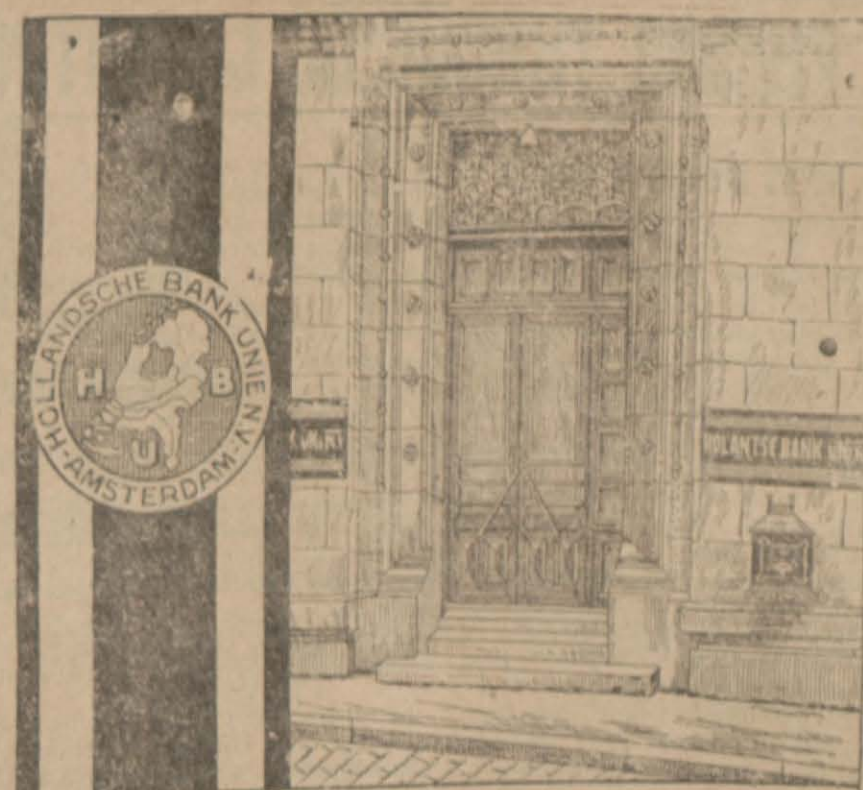
tinuent sur le marché. Le kilo de laine se vend, dans ces transactions, entre 53 et 54 piastres.

Notre récolte de fruits

On suppose que cette année-ci nous aurons des fruits en abondance. Et s'il ne s'agit pas de vague de froid dans le pays, nous aurons des légumes et des fruits délicieux. Le ministère de l'Economie qui attribue une grande importance à l'exportation des fruits frais et secs a arrêté à cet effet un programme des plus sérieux. Des mesures ont été prises pour l'exportation de raisin frais de la région de l'Egée ainsi que des pommes de la région de la Mer Noire.

Il est arrivé comme primeurs en notre ville des amandes vertes, des prunes de Tours ainsi que des raisins frais conservés dans des dépôts frigorifiques.

Les amandes ont été vendues à 50 (Voir la suite en 4ème page)



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouverts toute la journée sans interruption

Mouvement Maritime**ADRIATICA**

S. A. di Navigazione

Départs pour:	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quails de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI CELIO RODI CELIO	16 Avril 23 Avril 30 Avril 7 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO CAMPIDOGGIO FENICIA	8 Avril 15 Avril 22 Avril
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA QUADRINALE DIANA	1 Avril 15 Avril 22 Avril
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	10 Avril 17 Avril 24 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	CAMPIDOGGIO ISEO DIANA FENICIA ALBANO ABBZIA	7 Avril 14 Avril 21 Avril 28 Avril
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGGIO DIANA FENICIA ABBZIA	7 Avril 14 Avril 21 Avril 28 Avril
Batoum	ISEO ALBANO	8 Avril 22 Avril

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Società «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W-Lits « 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Orion»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 3 au 5 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Orion» «Stella» «Juno»	—	vers le 4 Avril vers le 6 Avril vers le 9 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru» «Lima Maru» «Toyooka Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Avril vers le 18 Mai vers le 18 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Turcs.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata, Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul	Départs prochains d'Istanbul
de Hambourg, Brême, Anvers	pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S Andros vers le 3 Avril	S/S Andros charg. du 4-5 Avril
S/S Manissa charg. le 8 Avril	M/S Cairo charg. le 15 Avril
Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza	
S/S Manissa vers le 12 Avril	
Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde	
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie	
Agence Générale pour la Turquie. Galata Havagimnastik Han. Tél. 44790-44799	

